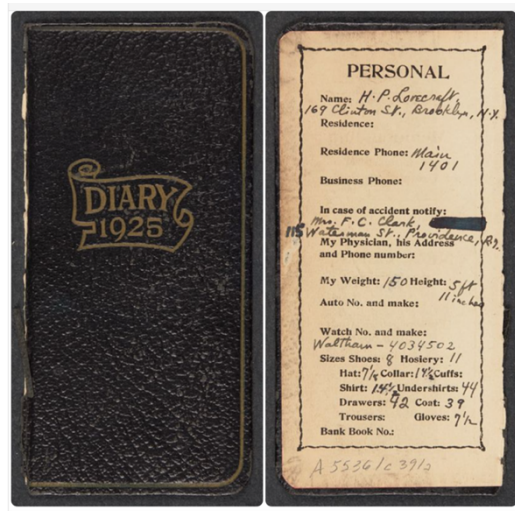


1925-2025
UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#20 | 20 JANVIER 1925



« 1925-2025, un an avec Howard Phillips Lovecraft » est une proposition du site Tiers Livre, à partir du « diary » tenu par l'auteur tout au long de l'année 1925 à New York. Il comporte pour chaque envoi : la notation logogryphe originale de Howard Phillips Lovecraft, sa traduction/expansion française, un commentaire ou développement portant sur les références et le contexte, ainsi que la traduction brève d'un article du *New York Times* du jour. L'envoi (PDF double page) est accompagné d'un fac-similé du journal de Lovecraft à la date correspondante (source : Brown University), d'illustrations ou fac-similé pris au *New York Times* du jour, ou de photographie d'archives de la ville du New York des années 20.

TUES. Rise late - Dinner with SL &
 20 gK Tiffany - lunch at 169 - Talk
 Burns boy - got him room -
 up to 100 with gK - disintegration
 sleep around 5 a.m.

ponderable snowstorm. The next day I also rose late, & dined at the Tiffany with Loveman & Kirk. Then, after a brief bookstall tour, we all returned to 169, to discuss aesthetics & interview Mrs. Burns regarding vacant rooms in the house—for here all of our congenial band ought to congregate. Incidentally, we found the second Burns boy delightfully artistic in an embryon- (beside the small room you had) is a tasteful & delicate chamber with fire-place, mantel, & pier glass—roughly a counterpart of my own, & commanding a rental of ten dollars weekly. With quick but well-considered readiness Kirk took the room, paid his first week's quota, & became my next-floor neighbour—a sudden step no less surprising because long advised! Later at night we dispersed, & I accompanied Kirk to his place to inaugurate the disintegration there. He has many rare books, & the process consumed all night

Le lendemain, encore levé tard puis déjeuné au Tiffany avec Loveman et Kirk.

Brève tournée des bouquinistes ensuite et revenus au 169, pour discuter esthétique et surtout interroger Mme Burns concernant les chambres vacantes de la maison, puisque c'est là que tous les membres de notre sympathique groupe devraient se rassembler. Incidemment, nous avons rencontré son deuxième fils, délicieusement artistique quoique d'une manière embryonnaire — un apprenti étudiant en art avec une sensibilité si bien développée qu'il est devenu très enthousiaste lorsqu'on lui a proposé de lui prêter des gravures d'Aubrey Beardsley. L'entretien s'est conclu bien mieux que prévu car juste au-dessus de chez moi (à côté de cette petite chambre dont vous disposiez, se trouve une chambre délicate et de bon goût, avec cheminée, manteau de cheminée et pare-feu, qui est à peu près le pendant de la mienne pour dix dollars par semaine. Décision rapide mais réfléchie, Kirk a pris la chambre et payé sa première semaine, le voilà donc devenu mon voisin d'étage — un pas soudain et surprenant puisque je le lui avais conseillé depuis longtemps. Je l'ai raccompagné chez lui pour entreprendre la désintégration. Il a beaucoup de livres rares, le processus a duré toute la nuit et le jour suivant, ponctué d'un peu de sommeil et de voyages en quête de camionneurs.

Cependant, tout a finalement été emballé et arrivera ici aujourd'hui, et le 169 aura son deuxième repaire d'esthètes !



*Antique Shop at Greenwich Avenue, Berenice Abbot, 1930,
© collection Pinault.*



*Aubrey Beardsley, portrait par Jacques-Émile Blanche, 1895,
et un autoportrait.*

[1925, mardi 20 janvier]

Rise late — dinner with SL & GK Tiffany — hunt antiques stores — visit
Ret. 169 — Talk Burns boy — GK hire room — up to 106 with GK —
dismantling sleep around 5 a.m.

*Levé tard. Déjeuner avec Loveman et Kirk au Tiffany. On fait les
bouquinistes. Retour Clinton Street. Parlé au fils Burns.
Kirk loue une chambre au 169. Je le raccompagne au 106.
Mauvais sommeil à partir 5 heures du matin.*

Encore levé tard, encore Loveman et Kirk, et le Tiffany qui n'est pas la boutique de joaillerie en haut de la 5^{ème} avenue (dont les publicités emplissent le *Times*), mais la cafétéria du bout de sa rue : leur cantine en somme. Et puis on retourne rapidement, mais cette fois avec Kirk, pour lui faire découvrir ces bouquinistes de Fulton Street visités hier ? Il dit « *antique stores* » : l'Amérique coloniale hante Lovecraft. Il y a pourtant bien peu d'objets dans ses récits, de même que dans toute l'œuvre on ne verra que deux fois manger les personnages. Lui, pour l'instant, mange correctement : il est vrai que dans les deux ans de mariage il a pris presque quinze kilos, c'est cela aussi qu'on va voir bientôt basculer. La lettre à Lilian permet de déchiffrer les inscriptions sybillines : démarche auprès de la propriétaire, Mme Burns, pour que Kirk devienne locataire : si tous les copains venaient louer une chambre Clinton Street, la vie serait plus facile et amusante, pense sérieusement Lovecraft. L'occasion au passage de découvrir Aubrey Beardsley (1872-1898), mort tuberculeux à Menton alors qu'il n'a que vingt-cinq ans, et auquel le musée d'Orsay a consacré une exposition fin 2020 (ligne directe avec Marcel Proust : on a son portrait par Jacques-Émile Blanche). Kirk effectivement va louer une chambre au 169, dix dollars par semaine, la première payée de suite et sans savoir de combien ça va influencer sur ce journal ! Lovecraft le raccompagne chez lui, et une fois de plus ils finiront par s'endormir non à l'aube — en janvier elle est plus tardive — mais à 5 heures. Normal, compte tenu de tous ses livres à emballer, un déménagement qualifié rien moins que de « désintégration ». Et si je continue dans le journal, puisque Lovecraft l'a lu aussi, ce portrait détaillé du bandit Chapman arrêté la veille, et dont les déambulations dans les villes du pays ressemblent à la fois à celles des personnages de Lovecraft et de Lovecraft lui-même, c'est pour apprendre tout à la fin qu'ils ont exactement le même âge. La fin de l'article pêche cependant par optimisme, puisque Gerald Chapman sera pendu le 9 avril 1926 : méfiez-vous des représentants de commerce peu communicatifs, dans les hôtels de province... Statut des femmes et société : deux publicités prises dans le *NYT* du

jour. Course aux antiquités dans New York en 1930 : une seule photo mais très belle, puisque de Berenice Abbott.

New York Times, 20 janvier 1925. Gerald Chapman est la figure centrale et le cerveau du plus spectaculaire vol de convoi postal dans la ville de New York, quand lui-même et deux complices arrêtaient un camion postal au coin de Leonard Street et Broadway, la nuit du 24 octobre 1921, et s'enfuirent avec plus d'un million de dollars en liquide et en valeurs. Toutes les agences fédérales ou de l'État ont recherché les bandits pendant des mois. Pendant ce temps, Chapman voyageait par le pays et même en Europe, en pleine impunité et claquant des doigts à la face même des autorités. Puis un des bandits fut arrêté, collabora sous protection de la Charte des Témoins et permit l'arrestation de Chapman et George Anderson, jugés et condamnés à une peine de vingt-cinq ans d'emprisonnement dans le pénitencier d'Atlanta, Géorgie. Mais on ne retrouva qu'une petite partie du butin. Dans la période qui va du vol à sa capture, en juillet 1922, Chapman et ses complices braquèrent à Niagara Falls un camion de l'American Express Company, et dérobèrent 70 000 dollars en chèques au porteur et dans la même ville attaquèrent une bijouterie, une autre à Binghampton, état de New York, ainsi que le bureau de poste de Fulton, New York. Quand il fut arrêté, dans le logement élégant qu'il avait meublé à Gramercy Park, on le conduisit au bureau de poste, pour une confrontation. Assis dans une pièce du deuxième étage avec plusieurs gardiens, il s'élança par une fenêtre ouverte, suivit une gouttière, contourna le bâtiment et y rentra par une autre fenêtre, pour être recapturé. Six mois après avoir été envoyé à Atlanta, Chapman fit une première tentative pour recouvrer sa liberté. Lui et Frank Gray, condamné pour contrefaçons, se firent hospitalier à l'infirmerie de l'étage supérieur. Ils tressèrent des cordes avec leurs draps de lit, et pendant la nuit, les attachant au pied de lit, se jetèrent par la fenêtre jusqu'au sol. Ils rampèrent jusqu'aux câbles qui alimentaient les projecteurs électriques tout autour de la prison, les mirent en court-circuit et pendant les cinq minutes d'obscurité qui en résultèrent, escaladèrent les murs de la prison. Des complices leur ayant lancé des cordes avec un grappin attaché au sommet du mur, ils s'élancèrent dès que les lumières sautèrent. Les prisonniers coururent jusqu'à la forêt environnante, trouvèrent des vêtements civils préparés par leurs complices, se changèrent, se saisirent de pistolets automatiques aussi laissés à leur intention, et pénétrèrent dans une maison voisine, celle de W H Edwards, le contraignant à les emmener en voiture pour traverser la ville, puis descendant et empruntant un taxi pour les emmener à dix kilomètres de là d'Athens. Là ils embarquèrent dans un train de marchandise, mais, repérés par l'homme du frein, durent redescendre. Le détachement lancé à leurs trousses les aperçut alors qu'ils couraient vers les bois, et un échange de tirs s'ensuivit, au cours duquel Chapman fut blessé à la hanche et au bras. On le reprit dans un champ de coton, et Gray fut retrouvé sain et sauf, caché dans des buissons. Chapman reçut des soins à l'hôpital d'Atlanta, où il était sous bonne garde. Huit jours plus tard, affaibli et souffrant encore de ses blessures, il fit une nouvelle tentative d'évasion, cette fois victorieuse. Reprenant la méthode qui lui avait déjà réussi, Chapman fit une corde de ses draps de lit, vola les vêtements du gardien qui dormait dans sa propre chambre, et malgré une température supérieure à 38, sortit par la fenêtre du deuxième étage, à dix mètres du sol, et sauta. Il re-rentra dans l'hôpital et se cacha dans le sous-sol, où il fut

découvert le jour suivant par une infirmière et un gardien. L'infirmière s'évanouit, et dans le désordre qui s'ensuivit Chapman quitta les lieux. Les agents fédéraux étaient persuadés que Chapman fut aidé dans sa seconde évasion comme il l'avait été dans sa première. On arrêta deux hommes et une femme, mais sans pouvoir retenir de preuve à leur rencontre. Les autorités pensent aussi que Chapman n'a jamais manqué d'argent, le solde du vol d'un million de dollars, et qu'il a réparti son butin dans plusieurs cachettes secrètes. Pendant les vingt-et-mois qui se sont écoulés depuis son évasion d'Athens, on a signalé Chapman dans une douzaine d'endroits différents du pays. On a même arrêté à Berlin (New Hampshire) un homme qu'on a cru être le voleur disparu. Pendant cette période, on lui a aussi attribué toute une série de méfaits. Un peu comme la chanson populaire de John Doe : « On l'accuse de ceci, on l'accuse de cela / Chaque fois qu'on ne sait pas qui a pris ça ». Enfin, la semaine dernière, John P Greene, employé des postes sur la compagnie des trains de Long Island, à qui on avait enlevé lors d'un braquage sa valise contenant 10 000 dollars, en faisant sa déposition au commissariat central identifia Chapman sur l'affiche des criminels recherchés, comme étant son propre attaquant. Deux jours plus tard on arrêtait le bandit, qui reconnut avoir effectué cette attaque à lui seul. Chapman, même considéré comme un criminel endurci, a toujours été reconnu comme « gentleman cambrioleur ». On sait qu'il prétend ne jamais être pendu pour ses crimes, et qu'il sera plutôt tué dans une tentative d'évasion, ou sinon que lui-même mettra fin à ses jours. Âgé de trente-cinq ans, de complexion frêle et portant des lunettes, quand il fut arrêté pour le premier vol postal on trouva dans son appartement deux douzaines de costumes faits main, avec chaussures et chapeau assortis. Mais les agents fédéraux le considèrent comme un des plus dangereux criminels à qui ils ont eu affaire.

What should a Stenographer ~ eat for breakfast ?



*It's the alkali reserve which enables your blood to gather and throw out the poisons from your body and to give you the life-force in all the air you breathe. Remember that your usual "bread and meat" diet leaves an "acid residuum" in your body, while the juice of oranges and grapefruit leaves an "alkali reserve," impairment of which is the real beginning of most bodily ills.

This trademark on their
tissue wrappers



NOT only the stenographer, but all persons whose work requires them to sit still most of the day, should eat plenty of oranges and grapefruit.

One of the greatest health authorities recently published the statement that oranges and grapefruit are not *luxuries*, but—

"There is ample ground for regarding them as *necessities*, not only in health, but especially where the blood tends to lose its "alkali reserve. This, in the sedentary," he wrote, "is a constant menace."

To get the sweetest, juiciest and most delicious oranges and grapefruit you can possibly buy—and also your fullest money's worth when you buy them—demand

**Sealdsweet
Florida Oranges
and Grapefruit**

Luscious Sealdsweet Florida Oranges and Grapefruit cost no more than ordinary oranges and grapefruit, yet, size for size, they yield

At least $\frac{1}{4}$ more juice

4 Reasons Why the Companion is "A Step Ahead"

THERE is a new novel in the February Woman's Home Companion. It is by Willa Cather, whose "Lost Lady" was a best seller last year; whose "One of Ours" won the Pulitzer prize as the best novel written in 1922.

The Companion's novels are famous. The Companion publishes them in two or three long installments. This policy gives Companion readers five or six best sellers a year, but it is *not* one of the four reasons to which we refer.

There are pages and pages of fashions in this February number. Many important fashion developments—such as the leopard skin vogue—were announced first in the Companion. And this magazine also initiated the now famous Cosmopolitan Fashions, Individualized Patterns, and Primer Patterns for Children.

This is a remarkable fashion record, but it is *not* one of the four reasons to which we refer.

There are 34 novel recipes in the February number. Twenty-nine special services are offered to readers. They vary all the way from a new lingerie pattern to the special New York letter mailed every Monday to subscribers who

ask for it—a personally written first-hand report on what is newest in the shops, the theatres, and the smart restaurants.

These services are unusual, but they are *not* among the four reasons to which we refer.

The four reasons are four letters on page 68. Four letters from women who, facing motherhood with dread and foreboding, found in the first-hand helpfulness of the Better Babies Bureau a new vision, new confidence, new joy.

Fiction builds circulation. Fashions build circulation. Service builds circulation. All of these have influenced the remarkable growth of the Companion in the past five years.

But when a woman took editorial charge of this great institution, she put her finger on the one interest which outweighs all others with women. You must read letters like these on page 68 to understand the full significance of her policy.

Such letters explain why the woman who makes a home and peoples it with lives, regards the Companion as a magazine apart—distinctly a step forward.

WOMAN'S HOME COMPANION

-the foremost institution for women~directed by a woman

FEBRUARY NUMBER ON SALE TODAY

15¢ A COPY \$1.50 A YEAR

THE CROWELL PUBLISHING COMPANY · 381 FOURTH AVENUE, NEW YORK CITY
 Woman's Home Companion THE AMERICAN MAGAZINE COLLIER'S The National Weekly FARM AND FOREST THE MENTOR

SECRET TRAIN TRIP TO ATLANTA PLANNED NOW FOR CHAPMAN

Officials at Indianapolis Take
Steps to Forestall a Train
Hold-Up by His Confederates.

EXPECTED THERE THURSDAY

Three Federal Wardens Will
Guard the Prisoner, Who
Still Refuses to Talk.

CONNECTICUT WILL FIGHT

Hartford State's Attorney Threat
ens Appeal to Coolidge to Get
Chapman on Murder Charge.

Special to The New York Times.
INDIANAPOLIS, Ind., Jan. 10.—Ger
ald Chapman, central figure in the
\$1,000,000 New York mail robbery of
1921, who was arrested by the police at
Muncie, Ind., Sunday, is expected within
a few days to be back in the Federal
penitentiary at Atlanta, Ga., from which
he escaped March 27, 1923.

Three Assistant Deputy Wardens are
en route to Indianapolis from Atlanta
and will take Chapman with them with
out any formality other than the sign
ing of a receipt for his person. The
prisoner had served only a few months
of the twenty-five-year sentence im
posed on him for the New York robbery.

It is understood that Chapman will
be spirited out of Indianapolis because
of the fear expressed by Government
agents that the train on which he is to
be taken to the penitentiary might be
held up by his accomplices with the ob
ject of rescuing the prisoner.

Linus P. Meredith, United States
Marshal, was ready to take the pris
oner to the penitentiary today, but Alexander
C. Cavins, the Federal attorney, said
that the proper procedure would be to
wait for the officers from Atlanta. No
hearing on removing him to Atlanta will
be necessary.

Two police officers are en route here
from Hartford, Conn., with instruction
from the State's Attorney there to bring
Chapman back to that city, where he
is wanted for the murder of Patrolman
James Skelly at New Britain, if the
Federal authorities will agree.

The presence in Indianapolis of Fed
eral narcotic agents from other States
and the fact that two agents are known
to have visited Police Headquarters and
watched Chapman closely, unseen by
him, led to some discussion. It was
said that the gang of which he was the
head engaged in a wide range of activi
ties. The Government is understood to
be keeping a close watch on all visitors
or persons who might be concerned in
the case.

Prisoner Still Refuses to Talk.

Calm, likable, and acting not at all as
a man sought for murder, classed on

SCIENTISTS ASK AID OF LATTY IN ECLIPSE

Public's Observations Along
Edge of Shadow Counted On
for Important Data.

MAY SOLVE MOON'S SHIFTS

Rushing Bands of Light and Shade
to Reward Watchers Along
Borderline of Totality.

The odds are slightly in favor of
cloudy weather for the eclipse next
Saturday, according to Weather Ob
server James H. Scarr.

"Rain or snow is due tomorrow," he
said yesterday. "We are very likely
to have good weather on the twenty
-second and twenty-third, and there is
no reason why we can't hope to have
fair weather for the twenty-fourth, but
it would be stretching a point to pre
dict it. The best I can say is that
there is almost an even chance that
it will be clear."

If it is cloudy, only a few flying par
ties of astronomers will have an op
portunity to observe the great spec
tacle. Two specially-built camera
planes will rise from Curtiss Field and
soar above the clouds with astrono
mers using a powerful camera invented
by Sherman H. Fairchild of the Fair
child Aerial Surveys, Inc. Long-range
motion-picture cameras will picture the
eclipse from the naval airship Los An
geles. A great armament of telescope
cameras in being mounted on the Los
Angeles to take many different types of
eclipse pictures, and an announcer will
give a radio description of what is vis
ible to the naked eye and through small
telescopes. At various points in the
path of the eclipse between Nantucket
and Massachusetts astronomers and
sightseers will view the eclipse from
flying observatories.

Dividing Line in Upper Manhattan.

If the weather is clear, one of the
features of greatest interest for Man
hattan will be the determination of the
exact line which separates the total
eclipse from the partial eclipse.

This line is expected to occur some
where between 110th Street and Seventy
-second Street. An observer north of the
line will see everything—the complete
blackening of the sun's disk, the pierc
ing through of the brighter stars and
planets, the thin red rim about the sun,
the delicate tree-like scarlet "promi
nences" outside on the red rim, and the
pearl-tinted lines of the corona extend
ing in all directions away from the sun.

Amateur photographers and observers
in Manhattan will have a chance to
help clear up some of the most diffi
cult scientific questions about the
eclipse. By fixing the exact line which
separates the total eclipse from the par
tial eclipse, they can establish the exact
diameter of the moon and the exact
course of the moon. The moon is a
variable factor in connection with
eclipses. In 1905 the moon arrived sev
-enteen seconds ahead of the predicted
time and it passed away from the face
of the sun twenty-three seconds ahead
of the predicted time. In 1922 the moon
everran its schedule by sixteen seconds.
One of the great mysteries of astronomy
is the cause of these surprising and un
predictable changes of course by the
moon. The most exact information ob
tainable on the subject is that which
can be collected, providing the day is
bright, when the total eclipse darkens

TO TEST MAGNETISM DURING THE ECLIPSE

Changes in the Compass Will Be
Measured at Cornell by Geodetic
Survey Party.

Special to The New York Times.
ITHACA, N. Y., Jan. 10.—As Ithaca
will be but seven miles from the centre
of totality of the eclipse of the sun on
Saturday, this city will be the scene of
a number of important scientific obser
vations, it was announced today.

Five different groups of scientists will
operate here. At the Puerres Observa
tory at Cornell University, Professor S.
L. Botthroyd, director, has been train
ing six assistants for weeks in the
duties they are to perform in recording
the phenomenon.

An outline of the other observations
to be made here was given today by
Professor Ernest L. Merritt, head of the
Department of Physics at Cornell. He
said:

"Professor Parkhurst of the Yerkes
Observatory and Professor Crump of
Delaware, Ohio, will make observations
on certain special features of the solar
corona.

"A party sent out by the Coast and
Geodetic Survey in charge of Comman
der H. N. Heck, Chief of the Division
of Terrestrial Magnetism, will make
observations during the eclipse and for
a day or so before and after of the vari
ations in the direction and intensity of
the earth's magnetic field.

"Observations during previous eclipses
have indicated the existence of slight
changes in the direction of the com
pass and in the total strength of the
earth's magnetic field as the shadow of
the moon passes by. Why this
should be so is not yet known, but the
whole subject of the earth's magnetism
is so obscure that any additional in
formation in regard to it is sure to be
helpful.

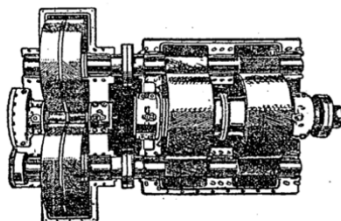
"R. R. Bodle, one of the members of
Commander Heck's party, will also
make observations of the effect of the
eclipse on the electrical condition of
the atmosphere, measuring particularly
the potential gradient, that is, the rate
at which the electrical potential changes
as you move away from the earth.

"Members of the Department of
Physics will cooperate in the plan of
the Illuminating Engineering Society in
measurements of the varying bright
ness of the sky as the shadow passes
by and of the intensity and character
of the general illumination during to
tality. The light from the solar corona
is usually sufficient to make the gen
eral illumination considerably brighter
than that produced at night by the full
moon. But strangely enough, actual
measurements of the brightness during
the progress of the eclipse have never
been made.

"G. W. Pickard, a well-known author
ity on matters connected with radio, will
make a study of the effect of the eclipse
on the transmission of radio signals.
To facilitate his work special signals
will be sent from the broadcasting sta
tions WGY, Schenectady, and WGB.
Buffalo, as well as from several other
stations. Schenectady also will send
short wave signals, probably about fifty
meters, modulated to give a 1,000-cycle
note. Mr. Pickard will bring with him
recording apparatus which will give a
continuous record of the intensity of the
signals during the time of the eclipse.
Observations will also be made at the
same time of day on the days immedi
ately preceding and following the
eclipse, so as to make sure that such
changes as are found are really due to
the eclipse. Mr. Pickard has been mak
ing a study of the changes in the inten
sity of radio signals for some time past.

"Every radio fan is familiar with the
great difference in intensity between
signals at night and during the daytime,
and most of us have also noticed the
relatively rapid changes in intensity
which often occur, especially at night,
and which come under the general head
of 'fading.' There is considerable reason
for expecting that during the eclipse
there will be changes in intensity more
or less corresponding to the changes be
tween day and night and the manner in
which fading is affected by the pro
gress of the shadow may prove very help
ful in giving us an explanation of this
peculiar phenomenon."

With the exception of the work to be



Marine Turbines and Reduction Gears

Located at Hoboken, N. J.

THE UNITED STATES OF AMERICA
Represented by the United States Shipping Board acting by and through
the United States Shipping Board Emergency Fleet Corporation

INVITES BIDS

AT PRIVATE COMPETITIVE SALE ON

7 Sets double reduction gears, 2800 to 3000
H. P., 3500 to 90 R. P. M. De Laval.

4 Sets double reduction gears, 3000 H. P.,
3600 to 90 R. P. M. Kerr.

4 Sets double reduction gears, 1500 H. P.
3600 to 90 R. P. M. Westinghouse.

1 Main turbine, 3000 H. P. De Laval.

1 Main turbine, 1500 H. P. Westinghouse.

1 Main turbine (high and low pressure), 2800
H. P. Hallidie.

Also spare parts for these turbines and gears.

All of this machinery is unused with the exception of the four Westinghouse reduction gears which have been reconditioned by the manufacturer.

The 1500 and 3000 H. P. turbines and gears were designed for cargo vessels of 5075 and 9000 D. W. T. capacity, respectively.

This machinery is located at the United States Shipping Board Storehouse, Hoboken, N. J. Bids will be received at the office of the Fleet Corporation, Room 3845, Navy Building, Washington, D. C., until 2:00 P. M., Eastern Standard Time, February 6th, 1925. The right is reserved to reject any and all bids.

For sales proposal, D. P. and S. No. 15, terms and conditions of sale and form of bid, communicate with

Department of Purchases and Supplies

UNITED STATES SHIPPING BOARD
EMERGENCY FLEET CORPORATION

AGENT AS ABOVE

45 Broadway
New York City

or

Room 3845, Navy Building
Washington, D. C.